

plus d'importance à ses rôles, et qu'il fût un peu plus attentif à la scène. — FEMMES. Mlle. *Guenet*, chanteuse distinguée, transfuge du grand opéra où elle a joué cinq ans. Rien de plus brillant et de plus flexible que sa voix, qu'elle conduit avec beaucoup d'art. J'ai remarqué, en lui voyant jouer *Didon*, qu'elle avoit eu sous les yeux les modèles parisiens. Elle est sujette à quelques défauts de mémoire, qui peuvent lui faire tort et qu'un peu d'étude répareroit facilement. — Mme. *Vilsan*, très-aimable actrice dans la plupart de ses rôles. Il est difficile de mieux jouer qu'elle celui de *Rosine* dans le *Prisonnier*, celui de *Lisbeth* dans la pièce de ce nom etc. Mme. *St. Aubin* ne dit pas d'une manière plus profonde ni plus déchirante: *Ah! mon Dieu, mon Dieu! que je suis malheureuse!* On ne peut refuser à Mme. *Vilsan* un talent réel — Mlle. *Sérigni*, jolie et piquante créature, l'enfant gâté du parterre. Elle joue tant qu'elle peut des rôles travestis, et elle est charmante en habits masculins. On ne peut pas s'imaginer un polisson plus séduisant qu'elle dans la *fête de la cinquante*. Vêtue en femme, elle n'a plus l'air aussi alerte et aussi dégagé. Ceux qui se rappelleront la figure de Mlle. *Contat*, il y a vingt ans, trouveront quelque ressemblance éloignée avec elle dans Mlle. *Sérigni*. C'est à-peu-pres aussi le même genre de talent, le chant à part: